



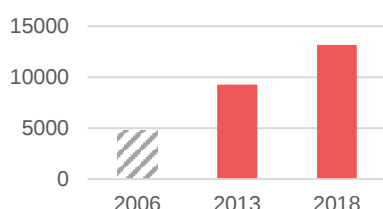
Fiche d'information

Évolution de la prescription d'analgésiques et de somnifères en Suisse

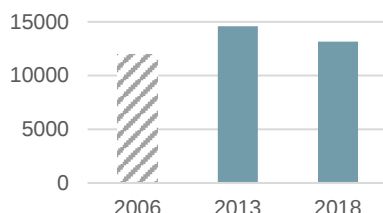
Mandatés par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'Hôpital universitaire de Berne et l'Université de Zurich ont étudié les changements observés en matière de prescription d'analgésiques et de somnifères. Pour ce faire, les achats remboursés par la compagnie d'assurance maladie Helsana en 2013 et 2018 ont été analysés. L'étude montre que la prescription d'opioïdes puissants continue d'augmenter fortement. Les opioïdes faibles sont plus rarement prescrits. Des somnifères tels que les benzodiazépines sont prescrits plus rarement et moins longtemps.

CHIFFRES CLÉS

Opioïdes puissants



Opioïdes faibles



Nombre d'achats d'opioïdes pour
100 000 habitants

Remarque : Les valeurs mesurées en
2006 proviennent d'une étude
précédente (cf. Wertli et al. 2017). La
méthode a évolué entre-temps.

5 achats sur 6

concernant des
opioïdes puissants
ne sont pas associés à une
maladie tumorale active

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Évolution de la prescription d'opioïdes puissants et faibles

L'utilisation de médicaments antidouleur augmente à l'échelle mondiale. Des opioïdes faibles sont employés lorsque des médicaments sans opioïdes n'agissent plus sur une douleur légère ou modérée. Des opioïdes puissants sont prescrits pour soulager les très fortes douleurs.

L'étude montre que le nombre des prescriptions d'opioïdes puissants a augmenté (+42,2 %) entre 2013 et 2018. Comparé aux résultats d'une précédente étude datant de 2006, la hausse s'est atténuée. Le nombre de prescriptions d'opioïdes faibles a chuté (-9,8 %). Entre 2006 et 2013, on notait encore une augmentation pour ces produits.

Comparé au nombre d'achats, le nombre de jours de traitement relatif aux opioïdes puissants a aussi augmenté, bien qu'un peu plus modérément (+13,7 %). Les personnes qui achètent des opioïdes puissants sont en moyenne dix ans plus âgées que celles qui prennent des opioïdes faibles.

Concernant les opioïdes faibles, le nombre d'achats de médicaments contenant le principe actif tapendatol a fortement augmenté bien que le tramadol demeure le principe actif le plus utilisé. Concernant les opioïdes puissants, les achats d'oxycodon et d'hydromorphon ont particulièrement augmenté.

Arrière-plans de la prescription d'opioïdes puissants

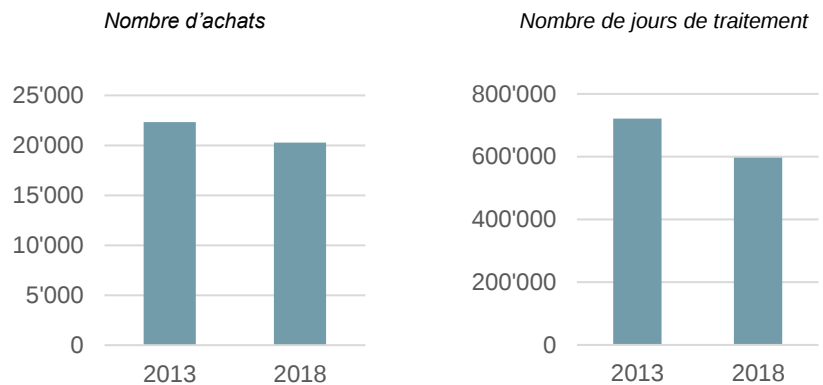
14,2 % des achats d'opioïdes puissants sont à mettre en relation avec une maladie tumorale active, en particulier dans le cadre de thérapies anticancéreuses. La majorité des prescriptions concerne des personnes qui ne sont pas atteintes d'une maladie tumorale active (85,8 %). Dans ces cas, les opioïdes sont utilisés par exemple pour traiter de fortes douleurs chroniques en relation avec un accident ou une opération. Le contexte des prescriptions non liées à des tumeurs n'a pas été examiné dans le cadre de cette étude. Vu leur grand nombre, elles devront être clarifiées au cours de recherches ultérieures.

Évolution de la prescription de somnifères

Les analyses concernant les somnifères montrent qu'ils sont moins achetés qu'il y a quelques années (-9,4 %) et en particulier que le nombre de jours de traitement est en baisse (-17,2 %).



Les achats et le nombre de
jours de traitement relatifs aux
somnifères
sont **en baisse**.



Nombre d'achats et nombre de jours de traitement relatifs aux somnifères pour 100 000 habitants.

Nombreux développements – beaucoup de questions en suspens

Les origines des changements observés ne sont pas clarifiées par le biais de la présente étude. Diverses dynamiques (p. ex., évolution démographique, modification des charges de morbidité, attitudes des professions médicales, modifications des offres de l'industrie pharmaceutique) peuvent agir sur l'évolution de la prescription de médicaments. Les opioïdes et les somnifères atténuent les symptômes de certaines maladies et les douleurs. Mal utilisés, ils peuvent toutefois engendrer une dépendance ou provoquer des effets secondaires indésirables, voire dangereux. Par une recherche ciblée, l'Office fédéral de la santé publique veut donc cerner plus précisément ces évolutions.

Dans le cadre de la présente étude, 1,2 million d'achats remboursés par la caisse-maladie Helsana ont été examinés. Parallèlement aux opioïdes et aux somnifères, des analgésiques ne contenant pas d'opioïdes et des relaxants musculaires ont été analysés. Les médicaments ont été identifiés et regroupés via leur code ATC de l'OMS et ont fait l'objet d'une extrapolation sur la population suisse. L'étude donne un aperçu de l'évolution de cette dernière concernant le nombre d'achats, de jours de traitement et de doses cumulatives. Des informations sur le développement de chaque médicament analysé et sur la méthodologie complète sont disponibles dans l'étude de Wertli et al. (2020).

SOURCES

Wertli, M., Held, U., Signorell, A., Blozik, E., Burgstaller, J. (2020): Analyse der Entwicklung der Verschreibungspraxis von Schmerz- und Schlafmedikamenten zwischen 2013 und 2018 in der Schweiz. Universitätsspital Bern, Bern. [\[LINK\]](#)

Wertli, M., Reich, O., Signorell, A., Burgstaller, J.M., Steurer, J., Held, U. (2017): Changes over time in prescription practices of pain medications in Switzerland between 2006 and 2013: an analysis of insurance claims. BMC Health Services Research, 17(167).

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch.

DATE

Février 2021